

## Père Jean-Yves Chevalier



1948 - 2020

Jean-Yves est né le 2 juin 1948 à **Saint Florent-le-Vieil**. Saint-Florent-le-Vieil est une ancienne commune française située dans le département du Maine-et-Loire, en région des Pays de la Loire. Lors de l'insurrection de la Vendée au XVIII<sup>ème</sup> siècle, c'est une des premières communes à prendre les armes en 1793. Durement touchée, elle deviendra un haut-lieu de la guerre de Vendée. Après ses études secondaires Jean-Yves entre chez les Missionnaires d'Afrique et il fait un premier séjour en Afrique, en Haute-Volta à l'époque, pour deux années de coopération militaire. Il enseignera chez les Frères de la Sainte Famille à Saaba, près de Ouagadougou. Au retour, il est envoyé à Strasbourg pour ses études de théologie. C'est là qu'il prononce son Serment Missionnaire à Strasbourg le 16 avril 1977 et il est ordonné prêtre l'année suivante, le 18 juin 1978 dans la ville de la Boutouchère, commune de Saint-Florent-le-Viel.

Il est alors nommé à nouveau en Haute-Volta, cette fois-ci dans le diocèse de Kaya. En septembre 1978, il est à Guilongou, près de Ouagadougou, à l'école de langue pour le Moore. En avril 1979, il arrive dans le diocèse de Kaya et il est nommé à Tougouri. Il y séjournera de 1979 à 1984. En 1983, les médecins diagnostiquent la maladie qui l'emportera beaucoup plus tard, un cancer des os. Il devra suivre des traitements de chimiothérapie pénibles. En septembre 1984, il est nommé à Tema-Bokin. Là il va beaucoup s'investir auprès des jeunes. Pour eux, il mettra en route un centre d'apprentissage qui permettra à beaucoup d'entre eux d'apprendre un métier et de se lancer dans de petits ateliers où ils pourront s'autofinancer. Beaucoup de jeunes de Tema-Bokin lui en sont très reconnaissants. La maladie lui laisse un peu de répit à l'époque et il peut poursuivre son travail à Tema-Bokin. En 1988 il devient même curé de la paroisse.

Fin 1988, cependant, il doit rentrer sur Paris pour être plus près des centres de soin et il va se spécialiser dans le domaine des médias. Il suit un cours de journalisme à Paris et se perfectionne en informatique. En 1993, la Province de France lui demande de prendre la responsabilité de la confection du journal « Voix d'Afrique ». Il se met à l'ouvrage avec beaucoup de talent et de professionnalisme. Tout le monde apprécie son travail. Il va s'installer dans la communauté de la rue du Printemps, une maison qui a été vendue depuis. Il y a une petite équipe avec lui qui s'occupe de la gestion et des abonnements de la revue.

En 1995, il peut revenir en Afrique, tout en étant suivi pour son cancer. Il est alors nommé à Koudougou où il met en route un service d'édition qui se nomme : G'dit. Plusieurs jeunes, qu'il avait connus à Tema-Bokin, vont entrer dans ce service et l'équipe va rendre beaucoup de services à Koudougou et à Ouagadougou.

En 2002, après un nouvel accroc de santé, il prend une année sabbatique. Il suivra avec intérêt la session du Milieu de la vie à Rome en 2002. Fin 2003, il est nommé à la Province de

France et il s'établira à la Maison Provinciale rue Verlomme où il sera pendant plusieurs années le secrétaire provincial.

Du 15 mars au 11 juin 2011, il participe à la session-retraite à Jérusalem. Il avait depuis longtemps souhaité ce séjour en Terre Sainte. À son arrivée, il écrit : « Je découvre la Ville Sainte : ses murailles, l'esplanade du Temple, les premières églises que je ne connais pas encore, et, par chance, la fenêtre de ma chambre donne sur le dôme doré du Rocher. Une légère brise m'apporte les suaves émanations d'un lilas en fleur. Étonnant aussi : une multitude d'oiseaux gazouillent, roucoulent, trillent joyeusement. Je n'avais jamais, au cours de mes voyages, ressenti une telle impression : ces lieux me prennent au plus profond de moi. Ces rues, ces remparts, ces collines sont comme habités d'une Présence mystérieuse et puissante. »

En 2016, déjà affaibli par la maladie qui progresse, il est nommé dans la communauté de la rue Friant à Paris où la Province lui confie à nouveau la confection du Journal : « Voix d'Afrique ». Là encore une petite équipe l'entoure pour la Direction et la gestion. Lui est chargé uniquement de la confection informatisée de la revue. Il va travailler trois années rue Friant au service du journal.

En 2019, il accepte de rejoindre la communauté de Bry-sur-Marne. Son état de santé s'est beaucoup dégradé et il doit être régulièrement suivi pour son cancer des os mais aussi pour des problèmes cardiaques. Il fait de nombreux séjours à l'hôpital et les soins le fatiguent beaucoup. Il fréquente tour à tour le centre hospitalier de Foch à Suresnes, près de Paris, et le Centre Pompidou à Paris même pour des problèmes cardiaques. Cependant, une salle a été aménagée au sous-sol de la communauté de Bry-sur-Marne où il peut poursuivre la confection du journal : « Voix d'Afrique ». Clément Forestier, qui est en charge des confrères à Bry-sur-Marne, et qui a beaucoup de talent pour écrire des articles, le seconde bien et l'accompagne durant les derniers mois où Jean-Yves est de plus en plus handicapé. C'est d'ailleurs à lui que sera confiée bientôt la rédaction du journal. Jean-Yves est de nouveau hospitalisé début janvier 2020 et il revient très affaibli à la Maison de Bry-sur-Marne. Il s'éteint le 27 février 2020 et ses obsèques sont célébrées quelques jours avant que le confinement soit déclaré avec toute la rigueur que l'on sait. Sa famille et de nombreux amis africains participent à la célébration dans la communauté de Bry-sur-Marne et à son inhumation dans le caveau des Missionnaires d'Afrique au cimetière de Bry-sur-Marne.

La vie missionnaire de Jean-Yves a été très marquée par la maladie et la souffrance. Son cancer des os, diagnostiqué dès 1983, se complique par la suite de problèmes cardiaques qui l'obligeront à suivre d'autres traitements. Quand son père décède en 2018, il ne peut pas se rendre à ses obsèques puisqu'il est hospitalisé pour de nouveaux examens. Ce sera une grande souffrance pour lui. C'est sans doute cette compagnie de la souffrance qui l'a aussi amené à s'interroger sur sa vocation missionnaire mais chaque fois, il a su, avec l'aide de ses confrères, repartir courageusement pour le service de la mission. Dans son homélie, dans la chapelle de Bry-sur-Marne, le mardi 3 mars 2020, notre confrère Clément Forestier, a su broser un beau portrait de Jean-Yves. Sensible, attentif à ceux qui l'entourent, dévoué dans son travail, il a su jusqu'au bout assurer ce service de presse missionnaire. Toute sa vie missionnaire, il l'a passée au Burkina Faso et au moment de ses obsèques, des Burkinabés, amis et étudiants étaient là pour l'entourer. Merci Jean-Yves pour tout ce que tu as été et tout ce que tu as fait. Repose maintenant en paix.

*Alain Fontaine*

